

la rumeur

**marc gourlé et
annie demonty**

7

Il n'y a pas de fumée sans feu ... (la rumeur)

Niveau : 4e G / 4e T

Temps : +/- 5 périodes de 50'

Valeur morale : Distanciation (appréhender les faits avec lucidité)

Sujet : Prise de conscience de la manière dont nous abordons les problèmes

* Connaître les facteurs déterminants

- biologiques

- socio-économiques

- socio-culturels

- psychologiques

* Analyser de façon critique les modes d'approche usuels des problèmes : - préjugés - stéréotypes

- raisonnements par analogie - manichéisme - simplifications et extrapolations abusives - recours aux arguments d'autorité

- Approfondissement de la connaissance de soi et des autres dans le groupe

* Examiner les attitudes de défense, d'affirmation et d'autorité, d'identification, de rejet, de recours à l'irrationnel

* Se situer par rapport aux autres

Objectifs généraux :

a) Etre lucide face à l'acquisition de mon savoir, de mes valeurs culturelles

b) Analyse de mon comportement dans le groupe, de mes réactions face à la pression des «autres» (conformisme ou autonomie ? Pourquoi le conformisme ?)

Objectifs intermédiaires :

Objectifs cognitifs :

1. Savoir définir : rumeur - préjugé - bouc émissaire

2. Connaître : quelques implications sociologiques et psychologiques de la rumeur

3. Savoir ce que signifie : rationnel - irrationnel

Habilités :

1. Clarifier nos attitudes, nos sentiments face à la rumeur

2. Exercer son esprit critique face à des informations extérieures : un texte/un document audio-visuel

3. Dégager une problématique. Appréhender la complexité du problème

4. Nous interroger sur la confiance plus ou moins grande que nous pouvons avoir dans les informations que nous possédons ou celles que nous pourrions obtenir de différentes sources

5. Définir une action face aux rumeurs colportées dans l'école

Déroulement de la leçon

1. EXPLORATION

1.1. Plan de l'expérience (temps de l'expression et de la motivation) (1h)

Objectifs particuliers à la phase

Clarifier nos attitudes, nos sentiments face à la rumeur.

Dégager les principales caractéristiques de la rumeur :

Qu'est-ce que la rumeur ?

De quoi, de qui parlent les rumeurs ?

Dans quelles circonstances sont-elles véhiculées ?

Quels sont nos sentiments à propos des rumeurs ?

Avons-nous envie d'y croire ? Pourquoi ?

Amorces suggérées :

a) Ecrire au tableau la phrase : «Il n'y a pas de fumée sans feu ...»

1° Cinq minutes de réflexion (silence).

Chaque élève prend une feuille et écrit ce que cette phrase lui suggère (5 minutes).

2° Les élèves se groupent par quatre, échangent leurs réflexions, en font une synthèse et nomment un rapporteur par groupe.

3° Partage des réflexions (grand groupe). Le professeur note et au tableau et classe les différentes observations, remarques, réflexions :

Quand je dis «rumeur», je pense à

La rumeur parle de ...

J'ai entendu cette rumeur ... (Où? Quand?)

Quand j'entends une rumeur, je ...

b) Nous écoutons une chanson qui aborde le thème de la rumeur

Remarque : En fonction des objectifs et/ou des élèves, plusieurs titres sont possibles ; quelques exemples sont repris dans l'annexe 1 : *Poulailler's song* de Souchon, *La rumeur* de Duteil et *Can can* de Lio)

Mêmes questions que pour le point a

(objectif : préciser éventuellement le thème de réflexion, les questions posées)

Evaluation :

Quelles sont les principales caractéristiques de la rumeur ?

.....
.....
.....
.....
.....

1.2 Plan de l'information (temps de l'accès au savoir) (2h)

Objectifs particuliers à la phase :

Exercer notre esprit critique face à l'information :

- un texte
- un document audio-visuel

Savoir prendre des notes lors d'une émission, d'un reportage.

Savoir différencier un fait d'une opinion.

Se poser des questions face à l'information.

A) Reportage RTBF : *La rumeur* (Autant savoir)

1° Travail des élèves (pendant la vision du document) :

J'ai observé (5 observations)	Je me pose les questions suivantes (5 questions)
.....
.....
.....
.....
.....

Classer les questions :

je mets un *a* devant les questions qui m'amèneront à rechercher une information et un *b* devant les questions que je veux discuter/les réflexions que je veux partager.

2° Regroupement et sélection des questions

- inscription au tableau
- notes au cahier des élèves

3° Que veut nous faire croire le reportage ?.....

Exprime-t-il un «parti-pris» ?.....

Si oui : quels sont les moyens utilisés par les réalisateurs de l'émission ?

* Son (bruits - musique - commentaire) :.....

* Image (plans - cadrage - mouvement de caméra) :.....

(éventuellement : projeter une partie du reportage sans le son/avec le son)

4° Quel est le but du réalisateur de l'émission ?.....

B) Texte : *Méfiez-vous des rumeurs* (annexe 2)

Travail des élèves :

- lecture du texte.
- réponses aux questions :
- * Que veut nous prouver l'auteur ? Quelle est sa conclusion ?
- * A partir de quelles prémisses ?
- * Relevez les arguments utilisés.

* Est-ce un texte «informatif» ? ou/et «d'opinion» ?
Justifiez.

Evaluation :

- Complétez la première évaluation : quelles sont les caractéristiques de la rumeur ?
 - Quelle est l'attitude à adopter face à un document apparemment «informatif» ?
- (exercice : donner un petit texte concernant la rumeur. Poser les mêmes questions. Evaluer l'esprit critique des élèves)

2. PROBLEMATIQUE

Temps de l'analyse et de l'interrogation (1h)

Objectifs particuliers à la phase :

Appréhender la complexité du problème : implications sociologiques et psychologiques.
Dégager la problématique du phénomène «rumeur» (notamment : aspects irrationnels - sources - processus - contenu).

Définir «rumeur» :

- son utilité dans le groupe
- les causes de son existence

Analyse critique/évaluation de mes sources d'information

Différencier : fausse information et rumeur

A) Exercice : *Mes sources d'information* (annexe 3)

Eventuellement : pour ce cas précis, comment s'informer ?

- > statistiques (relation entre prise de la pilule et cancer ?)
- > bibliothèque (études récentes sur la contraception/recours à diverses sources)
- > planning familial / médecin

B) Lecture de textes extraits de *Rumeurs* (annexe 4)

Travail individuel des élèves.

- Reprendre les questions sélectionnées après la vision du document-reportage RTBF.
- Chercher les réponses à ces questions dans les extraits lus.
- Les textes répondent-ils à toutes les questions posées ?

Au tableau : à partir des travaux individuels, faire une synthèse des réponses avec les élèves.

3. EVALUATION MORALE

Temps de la délibération, du jugement et de la décision (1h30)

Objectifs particuliers à la phase :

Evaluer

Renforcer nos apprentissages

- Mon bilan personnel : (au choix)

J'ai appris

J'ai découvert

Je suis capable de

- J'illustre par un dessin ou un collage le phénomène rumeur.

4. INTEGRATION - ACTION

Temps du renforcement des apprentissages et de la pratique

Objectifs particuliers à la phase :

Nous agissons.

Nous nous méfions des rumeurs.

Nous les soumettons à la critique.

Projet :

D'la volaille qui fait l'opi-

nion

Tableau des rumeurs à l'école (à afficher dans la classe de morale).

Nous notons chaque semaine pendant un mois les «rumeurs» véhiculées dans l'école.

Nous nous posons les questions : pourquoi cette rumeur ? D'où vient-elle ?

TABLEAU		
Rumeur	Pourquoi ?	D'où vient-elle ?

Références bibliographiques

Guide pédagogique :

PELLETIER, NOISEUX, POMMERLEAU, *Mon choix professionnel*, 4ème secondaire, éd. Septembre, 1987.

Ouvrage de référence :

KAPFERER J-N., *Rumeurs, le plus vieux média du monde*, Paris, Le Seuil, 1987.

Document audio-visuel :

MENGEOT, NAYS, *La rumeur*, RTBF, Autant savoir, 07-05-87 (22')
(disponible à la médiathèque de la Communauté française de Belgique, n° de référence : L. 223)

Article :

Méfiez-vous des rumeurs in *Test-Achats Magazine* n° 308, février 1989.

Poulailler'song

Dans les poulaillers d'acajou
Les belles basses-cours à bijoux
On entend la conversation
d'la volaille qui fait l'opinion
Ils disent On peut pas être gentils tout le temps
Y'a une sélection c'est normal
On lit pas tous le même journal
Mais comprenez-moi c'est une migraine
Tous ces campeurs sous mes persiennes
Mais comprenez-moi c'est dur à voir
Quels sont ces gens sur mon plongeoir
Dans les poulaillers d'acajou
Les belles basses-cours à bijoux
On entend la conversation
D'la volaille qui fait l'opinion
Ils disent On peut pas aimer tout Paris
N'est-ce pas y'a des endroits la nuit
Où les peaux qui vous font la peau
Sont plus bronzées que nos p'tits poulbots
Et comprenez-moi la djelaba
C'est pas ce qui faut sous nos climats
Mais comprenez-moi à Rochechouart
Y'a des taxis qui ont peur du noir

Dans les poulaillers d'acajou
Les belles basses-cours à bijoux
On entend la conversation
D'la volaille qui fait l'opinion
Ils disent Que font ces jeunes assis par terre
Habillés comme des traîne-misère
On dirait qu'ils n'aiment pas le travail
Ça nous prépare une belle pagaille
Mais comprenez-moi c'est inquiétant
Nous vivons des temps décadents
Mais comprenez-moi le respect se perd
Dans les usines de mon grand-père
Mais comprenez-moi ...

Alain Souchon

Can Can

Et en avant
C'est le can can
Le can can le qu'en-dira-t-on
Le bruit qui court qui fait l'marathon
Et qu'on reprend sur tous les tons
Murmures émus ou big boucan
Invraisemblables ou convaincants
Vous aimez ça c'est le can can

Emile est l'amant d'Amélie
L'ami Léon en est marri
Léon le mari d'Amélie
Lui-même est l'amant de Marie
Marie oui la meilleure amie
D'Amélie et dont le mari
Emile est l'amant d'Amélie
C'est lamentable à mon avis

Ici Paris ma pauv'chérie
Si tu savais ce qu'on raconte
Non mais dis-donc est-ce que tu t'rends compte
C'est un scandale c'est une honte

Preuves à l'appui détails piquants
De source sûre chaînon manquant
Vous y croyez c'est le can can

Amélie a une maladie
Emile ému ne l'a pas dit
A Marie car la maladie
D'Amélie on l'attrape au lit
Ah mais Léon en a pâli
A-t-il humé l'anomalie
Amélie a une maladie
C'est malheureux mais c'est la vie

C'est le can can tout le monde en veut
Si c'est choquant c'est encore mieux

Lio

La rumeur

La rumeur ouvre ses ailes
Elle s'envole à travers nous
C'est une fausse nouvelle
Mais si belle, après tout

Elle se propage à voix basse
A la messe et à midi
Entre l'église et les glaces
Entre confesse et confit

La rumeur a des antennes
Elle se nourrit de cancans
Elle est bavarde et hautaine
Et grandit avec le temps

C'est un arbre sans racines
A la sève de venin
Avec des feuilles d'épines
Et des pommes à pépins

Ça occupe, ça converse
Ça nourrit la controverse
Ça pimente les passions
Le sel des conversations...

La rumeur est un microbe
Qui se transmet par la voix
Se déguise sous la robe
De la vertu d'autrefois

La parole était d'argent
Mais la rumeur est de plomb
Elle s'écoule, elle s'étend
Elle s'étale, elle se répand

C'est du miel, c'est du fiel
On la croit tombée du ciel
Jamais nul ne saura
Qui la lance et qui la croit...

C'est bien plus fort qu'un mensonge
Ça grossit comme une éponge
Plus c'est faux, plus c'est vrai
Plus c'est gros et plus ça plaît

Calomnie, plus on nie
Plus elle enfle et se réjouit
Démentir, protester,
C'est encore la propager

Elle peut tuer, sans raison
Sans coupable et sans prison
Sans procès ni procession
Sans fusil ni munitions...

C'est une arme redoutable
Implacable, impalpable
Adversaire invulnérable
C'est du vent, c'est du sable

Elle rôde autour de la table
Nous amuse ou nous accable
C'est selon qu'il s'agit
De quiconque ou d'un ami

Un jour elle a disparu
Tout d'un coup, dans les rues
Comme elle était apparue
A tous ceux qui l'avaient crue...

La rumeur qui s'est tue
Ne reviendra jamais plus
Dans un coeur, la rancoeur
Ne s'en ira pas non plus.

Yves Duteil

Méfiez-vous des rumeurs

Article de *Test-Achats* n° 308 p. 46.

«Non, l'additif E 330 n'est pas dangereux...

Non, on ne trouve pas de serpents venimeux dans les régimes de bananes ni dans certaines couvertures chauffantes...

Non, la firme X n'est pas liée avec le Klu Klux Klan...

Non, la firme Y n'a pas passé un pacte avec une secte diabolique...

Rumeurs anciennes. Voilà quelques-unes des rumeurs absurdes qui ont circulé dans notre pays et qui nous ont valu des lettres inutilement inquiètes.

Combattre ces rumeurs est fort difficile. Comme le chiendent, elles viennent d'on ne sait où et se propagent on ne sait trop comment.

Ainsi, nous avons eu et nous avons encore beaucoup de mal à mettre nos membres en garde contre les listes totalement fantaisistes d'additifs prétendument dangereux : depuis plus de 10 ans, une liste faussement attribuée à l'hôpital parisien de Villejuif intoxique les esprits. Aujourd'hui encore, nous continuons à recevoir des lettres angoissées au sujet de l'additif E 330 (en fait, il s'agit de l'inoffensif acide citrique).

Selon nous, la meilleure réponse consiste à remplacer la mauvaise information par la bonne. Il existe, en effet, des additifs suspects ou inutiles et d'autres qui sont inoffensifs. Nous en avons publié la liste complète, basée sur des sources scientifiques sérieuses, dans TAM 289.

Rumeur nouvelle. La dernière en date des fausses rumeurs qui inquiètent inutilement l'opinion concerne des décalcomanies qui seraient imprégnées de LSD et qui, imprimées sur leur peau par des enfants, pourraient les droguer à leur insu...

A partir de septembre dernier, un tract dactylographié et anonyme a circulé à ce sujet, émanant d'un vague «Hôpital St-Roch» et basé sur de vagues «sources policières». Il mettait les parents en garde contre des étoiles en papier ornées de dessins (de Mickey, de Superman, etc.) à se tatouer sur la peau. Elles seraient «une nouvelle façon de vendre de la drogue».

Cette ineptie sans fondement s'est rapidement répandue dans certaines régions du pays et nous a valu les questions inquiètes de bien des parents. Il est vrai que, comme toujours, des gens bien intentionnés mais mal informés ont cru rendre service en faisant circuler ou en affichant le tract en question. Parmi ces diffuseurs : des parents, des éducateurs, des services officiels locaux et même de grands quotidiens belges...

Quand faut-il se méfier ? Face à ce genre de rumeurs douteuses voire malfaisantes,, faites preuve de la plus grande méfiance et ne vous prêtez pas au jeu en la diffusant.

Mais comment reconnaître une rumeur suspecte ?

Sur la base de ce que nous avons observé au fil des années, la rumeur douteuse présente les caractéristiques suivantes :

- son contenu est bizarre mais non inimaginable ;
- elle exploite une crainte réelle du public : elle concerne généralement la santé ou la sécurité ;
- l'origine de la fausse information est inconnue : le premier diffuseur n'est jamais identifié ;
- la rumeur circule généralement sous une forme artisanale : non sur papier imprimé, mais sur des copies d'une feuille (plus ou moins bien) dactylographiée, sans en-tête ;

- le document est anonyme ou presque : il ne porte jamais une mention complète et précise (nom, adresse, téléphone) de celui qui le diffuse. Il est donc impossible de connaître la source ou l'intermédiaire, a fortiori de vérifier l'information ;
- la rumeur se diffuse de main en main, de bouche à oreille (distribution anonyme de tracts, affichage anonyme) et non par les canaux habituels (communiqué, conférence de presse, radio-TV);
- enfin, ceux qui la répercutent sont souvent de bonne foi : ils croient rendre service à d'autres...».

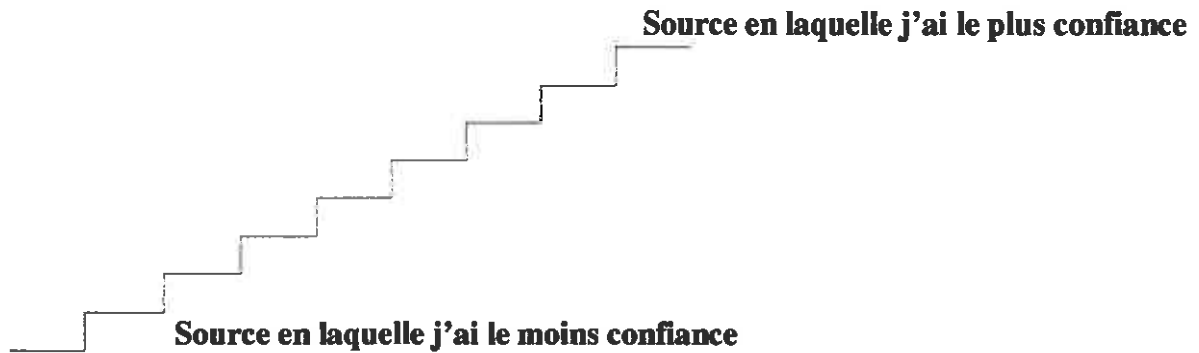
La pilule donne-t-elle le cancer ?

La réponse à cette question nécessite le recours à une information.

I. A quelle(s) source(s) d'information accorderas-tu ta confiance ?

Les sources d'information	Est-ce que j'ai confiance en ces sources			Raisons
	Tout à fait	Plus ou moins	Pas du tout	
1. Le journal (presse écrite)				
2. Le journal télévisé				
3. Mes parents				
4. Le prof. de morale				
5. Le prof. de sciences				
6. Ma meilleure amie/ Mon meilleur ami				
7. Le médecin				
8. L'assistante sociale du planning familial				
9. Un livre sur la contraception				

II. Replace les 9 sources d'information sur l'échelle ci-dessous



III. Résume en UN mot ce qui détermine ton choix (en donnant la QUALITE qui selon toi caractérise le mieux cette source d'information) et inscris-le sur l'échelle

IV. Par groupes de quatre, comparez vos échelles et résumez ces comparaisons en disant : «NOUS AVONS DECOUVERT QUE ...»

Vous avez dit rumeur ?

«Bien que la question du vrai et du faux soit toujours la première posée lorsque l'on parle de rumeurs, en réalité elle n'est pas utile pour comprendre les rumeurs. L'examen logique de l'opposition entre le vrai et le faux montre que la ligne de séparation entre l'information et la rumeur est particulièrement floue. En général, le public n'est pas en mesure de distinguer le vrai du faux quand une nouvelle lui est rapportée par le bouche-à-oreille...

Ce qui caractérise le contenu de la rumeur n'est pas son caractère vérifié ou non, mais sa source non officielle...

Lorsqu'il s'agit de sources officielles ou respectées, le message reçoit sa lettre de noblesse : c'est une «Information». En cas d'erreur, ce n'est pas une rumeur, c'est une «fausse information»...

Le ragot est une histoire de bas étage, à la limite de la calomnie, racontée à l'égard d'une personne. Le ragot ne fait pas honneur à celui qui le colporte.

Le potin n'est pas méchant et se consomme essentiellement pour le plaisir de le mâcher : il est très fugace et doit alors être remplacé par un nouveau potin encore tout savoureux.

Comme le ragot, le commérage est un jugement de valeur, une façon de discréditer la rumeur ou le bruit en lui imputant une source manquant totalement de crédibilité : les commères...

Nous appellerons donc rumeurs l'émergence et la circulation dans le corps social d'informations soit non encore confirmées publiquement par les sources officielles soit démenties par celles-ci...»

Ces réflexions sont extraites de *Rumeurs*, de Jean-Noël Kapferer. Editions du Seuil.

A quoi sert la rumeur ?

«Apporter une rumeur signifie que l'on souhaite débiter ou poursuivre avec l'interlocuteur une relation plus étroite où chacun se découvre un peu plus, mettant à nu ses sentiments, ses valeurs, tout en ne parlant pas de soi.

En somme la rumeur donne l'occasion d'échanger non de l'information mais de l'expression...

L'identification entre le prosélyte et son message est telle que rejeter la rumeur ou en douter, c'est le rejeter lui-même...

C'est par la rumeur que le groupe nous communique ce qu'il faut penser, si nous tenons à continuer à y adhérer. La rumeur est un véhicule efficace de cohésion sociale : toutes les discussions qui s'instaurent expriment l'opinion du groupe auquel nous nous identifions. Participer à la rumeur est aussi un acte de participation au groupe...

D'une façon générale, très peu de gens vérifient les histoires qu'ils apprennent par d'autres personnes.

L'individu se fonde sur le comportement des autres pour définir l'attitude qu'il doit adopter vis-à-vis de la rumeur et de sa véracité...

Toute rumeur autorise plusieurs interprétations, plusieurs niveaux de décodage.

A un premier niveau, on peut considérer que maintes rumeurs ne sont que des extrapolations orales de «ce qui pourrait se passer si ...».

Un second niveau d'interprétation lie la rumeur à l'histoire récente du groupe où elle circule (peur de l'étranger, libération de la femme,...)...

Chaque collectivité, chaque groupe social a ses boucs émissaires préférés, presque institutionnels.

Ainsi est-il possible de deviner le marché d'une rumeur en examinant qui elle propose comme bouc émissaire et en se demandant : pour qui est-il traditionnellement le bouc-émissaire?...

Avant même de connaître les réponses exactes, la rumeur essaie de rejeter l'innovation, cet intrus, cet étranger, symbole de changement des habitudes.

Elle fournit des «faits» permettant de justifier la résistance au changement...».

(Extrait de *Rumeurs*, de Jean-Noël Kapferer. Editions du Seuil.)

Pourquoi croyons-nous la rumeur ?

«La plupart des gens n'ont pas conscience des raisons profondes qui les conduisent à croire mordicus qu'une rumeur était vraie.

Ils croient à l'adage : il n'y a pas de fumée sans feu. Or, souvent le feu n'est nulle part ailleurs qu'en eux-mêmes.

Sur le plan épistémologique, l'étude des rumeurs jette une lumière acide sur une question fondamentale : pourquoi croyons-nous ce que nous croyons ?...

L'acceptation d'une information comme vraie dépend du cadre de référence que chacun utilise pour l'évaluer. Si l'information est cohérente avec le cadre de référence utilisé, elle acquiert une forte probabilité d'être tenue pour vraie...

Comment se forme le public d'une rumeur ? Les personnes qui ont certaines raisons psychologiques d'y croire s'en emparent littéralement...

La rumeur exprime et justifie à voix haute ce que nous pensions tout bas ou n'osions pas espérer...

Il est normal que les démentis n'arrêtent pas les bruits. La rumeur n'est pas un Sherlock Holmes, un cerveau au service de la vérité.

C'est la pythie des haines accumulées. Il ne s'agit pas de savoir, mais de «déballer» tout ce que l'on croit savoir se rapportant plus ou moins à l'affaire, en fait, on règle ses comptes...

Plus la rumeur a un fondement émotionnel, moins la stratégie du réel est opérante...

Les rumeurs nous rappellent l'évidence : nous ne croyons pas nos connaissances parce qu'elles sont vraies, fondées ou prouvées.

Toute proportion gardée, c'est l'inverse : elles sont vraies parce que nous y croyons...

La rumeur exprime le refus de croire au hasard : les événements ne sont pas inéluctables...

L'esprit humain semble à la recherche permanente de schémas explicatifs équilibrés, permettant de relier entre eux des événements perçus comme épars et désordonnés. Nous n'aimons pas le désordre, l'aléatoire, le hasard. Les comportements superstitieux, les martingales, la magie témoignent aussi de notre besoin d'imaginer qu'il existe un «ordre caché» derrière le hasard et le désordre...».

(Extrait de *Rumeurs*, de Jean-Noël Kapferer. Editions du Seuil).

